

Actualités
ARTS 22 ou 23 Fev. 1950
n° 553

DU 1^{er} AU 7 FEVRIER 1950

ACTUALITÉS ARTISTIQUES

SEANCES DE LA SOCIETE DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS

La Société de l'Histoire de l'Art français tiendra sa prochaine séance le samedi 4 février à l'Ecole du Louvre, salle Pottier. M. Staring parlera de deux portraits par Toqué, retrouvés, tandis que M. Wilhelm apportera un complément à l'ouvrage de MM. Brière et Dumoulin sur les « Tableaux de l'Hôtel de Ville de Paris ».

La séance de janvier a été consacrée à trois communications : Mme Goldscheider a présenté diverses esquisses de Rodin pour le monument de Victor Hugo ; M. Pierre Lavedan a parlé de la participation française, qui était nombreuse et de qualité, au XVIII^e congrès international d'Histoire de l'Art qui s'est tenu à Venise du 12 au 18 septembre dernier ; enfin, M. Poisson a évoqué, grâce aux vestiges retrouvés dans des propriétés particulières, l'ancien domaine de Richelieu à Rueil.

L'U.N.E.S.C.O. VIENT D'EDITER UN NOUVEAU CATALOGUE DE REPRODUCTIONS DE PEINTURE

L'U.N.E.S.C.O. vient de faire paraître la troisième édition du catalogue de reproductions en couleurs de peintures antérieures à 1860. L'art de tous les pays et de toutes les époques se reflète dans ce catalogue où des écoles entières font leur apparition. L'art de l'Extrême-Orient y est représenté par une série d'excellents échantillons des chefs-d'œuvre chinois. Le catalogue de l'U.N.E.S.C.O., établi par un comité international d'experts, est périodiquement révisé. Sa qualité sans cesse améliorée. Depuis 1950, le nombre des pièces retenues ne cesse de croître. Pour cette nouvelle édition, près de 354 reproductions avaient été

présentées par les éditeurs ; le comité en a retenu 200. Certaines d'entre elles vont remplacer d'anciennes reproductions, car leur qualité est supérieure. Pas à pas, le recueil se rapproche ainsi de sa formule d'avenir qui consiste à établir le répertoire d'ouvrages dont la réalité picturale fidèlement rappelée deviendra familière à des millions d'êtres humains.

UNE EXPOSITION GOERG A REIMS

M. André Droulez, libraire, installé à Reims depuis un an environ, a, pour le plus grand plaisir des Rémois cultivés, organisé dans le sous-sol de son magasin, de nombreuses expositions d'œuvres modernes d'artistes contemporains. Les expositions Picasso et Germaine Richier ont notamment connu un réel succès. Actuellement une trentaine de toiles de Goerg que le peintre est venu présenter lui-même le jour de l'inauguration, sont exposées dans la librairie, tandis que certaines sont en même temps présentées au foyer du théâtre, avec l'accord de M. Enia, directeur du Théâtre municipal. Ceci dans un but simplement éducatif.

LE PRIX FENEON SERA DECERNE LE 17 FEVRIER

Les prix et bourse Fénéon, dont le montant s'élève cette année à 550.000 francs pour les peintres et les sculpteurs, et à 550.000 francs pour les écrivains, seront attribués le 17 février, sous la présidence du Recteur de l'Université de Paris.

Une exposition des tableaux et sculptures retenus par le jury aura lieu, du mercredi 15 au mardi 21 février inclus, à la galerie des Beaux-Arts, 140, faubourg Saint-Honoré.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Fondation Fénéon, 10, place du Panthéon, Paris-5^e.

L'ACTIVITÉ DES MUSÉES

UNE EXPOSITION KULISIEVICZ AU MUSEE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Organisée par les soins de M. Jullian, directeur du Musée des Beaux-Arts de Lyon, l'exposition des œuvres du graveur polonais Tadeusz Kulisiewicz se tient au Palais Saint-Pierre.

L'ensemble présenté comprend 80 dessins, dont 27 ont été exécutés récemment au cours du voyage fait par l'artiste en Chine. Des dessins réalisés par l'artiste à Szelembark, hammeau montagneux de Pologne, et à Concarneau, figurent également à l'exposition de Lyon. Tadeusz Kulisiewicz vient de terminer un album de 90 dessins qui lui ont été inspirés par les représentations du « Cercle de Craie du Caucase », et qui sera préfacé par Bertolt Brecht. Parmi ses projets figure un voyage aux Indes, qu'il effectuera comme membre de la délégation culturelle polonaise, d'où il se propose de rapporter des dessins relatifs à la vie des paysans indiens.

LES CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSEE DE DRESDE RENDUS PAR LA RUSSIE A L'ALLEMAGNE SONT EXPOSES A BERLIN-EST

Seize ans après leur fuite précipitée, sous la pression de la guerre et après dix ans d'exil en Russie, les chefs-d'œuvre de la Pinacothèque de Dresde ont repris le chemin du retour, et sont actuellement momentanément exposés à la National Galerie de Berlin-Est. Constituées par les princes de Saxe au cours du XVIII^e siècle, les collections de Dresde comptaient en 1742 quatre mille sept cents pièces, dont un très grand nombre très remarquables auxquelles devaient peu après s'en joindre d'autres fort importantes comme la « Madonna Sistina » de l'église de San Sisto, à Piacenza, de Raphaël, acquise clandestinement pour vingt mille ducats ; le « Cristo della moneta », du Titien, quatre Corregge, le « Sacrifice d'Abraham » d'Andrea del Sarto, etc. La collection qui comporte également la « Vénus endormie » de Giorgione, des Rubens, des Rembrandt, des Ruysdaël, un Cranach..., ne comptait plus à la veille de la dernière guerre que deux mille deux cent deux tableaux.

Après dix ans du silence le plus total sur le sort réservé à tous ces chefs-d'œuvre transportés à Moscou, la Russie a fini par les exposer publiquement jusqu'au mois de septembre dernier au Musée Pouchkine, puis elle a décidé de les renvoyer à Dresde après une station à Berlin-Est. Cinq cents pièces seulement, faute de place peut-être, sont exposées actuellement

à la National Galerie. Elles y occupent de nombreuses pièces et trois étages. Ainsi, l'Europe occidentale va pouvoir retrouver incesamment, à travers les chefs-d'œuvre qui lui sont enfin rendus, un aspect déjà presque oublié de son ancien visage.

LE LOUVRE LA NUIT AU MOIS DE FEVRIER

Les salles suivantes seront éclairées le vendredi soir, en février, au Musée du Louvre, de 21 heures à 23 h. 30.

3 février : les antiquités égyptiennes (rez-de-chaussée et premier étage).

10 février : les objets d'art égyptien et les objets d'art du Moyen Age et de la Renaissance.

17 février : les antiquités grecques et romaines, salle musulmane.

24 février : les sculptures du Moyen Age, de la Renaissance et du XVIII^e siècle.

VISITES-CONFERENCES AU MUSEE DU LOUVRE EN FEVRIER 1950

Le lundi, à 14 h. 15 : Mme Essad-Arseven : 6 février : L'art sassanide.

Mme Besques-Mollard : 15 février : La sculpture grecque archaïque et classique.

20 février : La sculpture grecque classique et hellénique.

27 février : La sculpture romaine.

Le mardi, à 10 h. 30 : Mme Béguin : La peinture italienne.

7 février : La peinture italienne au XVII^e siècle : le Caravage et son influence.

14 février : La peinture italienne au XVII^e siècle : les Carrache et la peinture décorative.

21 février : La peinture italienne au XVIII^e siècle.

28 février : La peinture espagnole.

Le mardi, à 14 h. 30. M. Serullaz : La peinture française au XIX^e siècle.

7 février : Ingres et Chassériau.

14 février : Courbet.

21 février : Corot et l'Ecole de Barbizon.

28 février : Les débuts de l'Impressionnisme.

CONFERENCES DU MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE

Le mercredi, à 14 h. 30 : M. Maréchal : La peinture contemporaine.

1^{er} février : Les Nabis, Bonnard, Vuillard, Maurice Denis.

8 février : Les Fauves, Rouault, Vlaminck, Derain.

15 février : Le Cubisme, Braque, Picasso, Juan Gris.

22 février : Matisse, Léger.

29 février : L'expressionnisme. Le surréalisme. L'art abstrait. Les tendances nouvelles de la peinture contemporaine.

Art religieux juif

Il suffit d'une centaine de pièces rares appartenant, soit au fond du musée, soit à des collections particulières, réunies actuellement au musée d'Art juif pour que soit constitué un très vivant témoignage sur l'évolution artistique du « peuple errant ». Il s'agit, pour la plupart, d'objets de culte, chargés de signes et de symboles à signification précises, tous empreints d'un caractère nettement sacré : lampes de Hanouca, lampes de sabbat, calices, amulettes murales, « lumières éternelles », plaques ornementales pour la Torah, rimonimes (les rimonimes sont les ornements de la partie supérieure des deux hampes autour desquelles on enroule le Torah), « mains indicatrices », etuis à amulettes, boîtes à parfums, chandeliers, etc. Leurs provenances sont extrêmement diverses, mais généralement européennes : France du Midi, Italie, Espagne, Flandres, Pologne, voir même parfois Russie. Seule, une paire de rimonimes du XVIII^e siècle, porte des poinçons chinois. Leurs dates également puisqu'elles s'échelonnent du XIII^e au XIX^e siècle.

Ces objets sont exécutés dans les matières les plus variées, dont beaucoup sont précieuses et travaillées avec une grande habileté artisanale, et une somptuosité qui leur donnent l'aspect de véritables pièces d'orfèvrerie : cuivre ou bronze, glace de Venise, vermeil, et surtout argent (argent ciselé et gravé, filigrané, ajourné, repoussé, guilloché), fer, or, étain, etc.

A travers tant de diversité apparaît clairement le sens de l'évolution des formes dans l'art sacré juif. Chacune de ces pièces participe en effet incontestablement

des formes du milieu ambiant : c'est ainsi que la lampe de Hanouca du XIII^e siècle, originaire du Midi de la France, sculptée dans un bloc de marbre d'Avignon, presque rectangulaire, est de style roman tandis que celle qui date du XVII^e siècle italien a adopté toutes les complications du baroque, et celle du début du XVIII^e siècle français redevient classique comme le style Empire. Ainsi les boîtes à parfums prennent au cours des temps des formes variées de tours carrées, de tours gothiques, surmontées d'une colonne, ou de balustrades, de tours hexagonales, etc... Cependant, si les objets de culte sont toujours un reflet des styles de leur époque et du pays qui les a vus naître, on peut en même temps y retrouver généralement une survivance des formes antérieures (effet soit du conservatisme, soit de la nostalgie) d'où sans doute cette complication, cette recherche, cet aspect souvent surchargé qui est un de leurs caractères permanents et qui a fait de chacun d'eux à la fois le témoin d'un moment de l'histoire du monde, et le témoin d'une histoire : celle très précieusement du peuple juif.

Signalons en même temps que cette exposition, une très intéressante exposition annexe d'art folklorique juif d'Afrique du Nord, comportant de riches costumes de cérémonies (précieux tissus ornés d'opulentes broderies), d'étranges bijoux en argent ou en cuivre, et des objets de culte provenant en grande partie du Maroc et de Tunisie.

Luce HOCTIN

Musée d'Art Juif, 12, rue des Saules, jusqu'au 7 fév.